

MOTUS

A caelo usque ad centrum



- PIERRE CHICKEN
- ANDRY HAGART
- DEAN ARTUS "ARCH"
- BAMBALDOUH
- IRASPOUY
- PANCE
- REGISTURNER
- MARCEL CANDOUT
- CLAIRE GRENADE
- ELOE BRUNT

*

Sentez le. Les premières lignes m'importent
Depuis des mois, comme en amour
Et pourtant je suis las
Déjà, ou depuis toujours
Mais jamais sans lueurs

Écrire est l'une des plus vives
Rien ne me transporte autant
en terres d'illuminations, radieux Iris

Clarté limpide à s'envoler prophète,
en superficie même
-rêve d'amour, d'horizons jaunes-

mais d'entrailles inextricables
chute finalement sans ailes
du ciel au centre, territoire,
affaire de masses et d'origines

nez au vent oreilles qui sifflent
le poids des légèretés naïves
attire inexorables
sol d'ombres opaques et denses.

Frénésie d'avant dernier sommeil
pour crépuscules sans esgourdes
qui d'un râle sourd emporte
-l'impétueux battement passé de mon cœur tendre-
au rythme effréné de cette phrase douce et rance.

*

Tout.
COMME UN CARNET
DE NOTES
D'AVENTURES
AUX PAGES DISSEMINÉES
INCOMPLÈTE
DE FORTUNE.

Motus : Invite à garder le silence

Confiture : Conserve de fruits cuits avec du sucre

Confluent : Lieu où deux cours d'eau se réunissent

Gimmick : Gadget astucieux

Glaire : Blanc d'œuf cru

Liquide incolore filant que sécrètent les muqueuses

AVERTISSEMENT

L'auteur de ces notes et les écrits eux-mêmes sont certes imaginaires. Pourtant, non seulement des hommes comme l'auteur de ces carnets peuvent exister, mais ils le doivent dans notre société au vu des circonstances dans lesquelles celle-ci s'est édifiée. Cet homme est le représentant d'une génération en survie. Ces Mémoires écrites dans un souterrain semblent chercher à retrouver les causes qui les ont produites, et devaient les produire dans notre monde.

Ma situation

- Vous êtes isolé(e) depuis le 03 Février 2012
- Aucun enfant n'est pris en compte dans le calcul de vos droits
- Votre quotient familial : 0 €.



Voler : S'appropriier le bien d'autrui de façon illicite

Oiseau : Sans papiers de merde

Conflagration : Conflit vaste et violent

Concept : Représentation mentale abstraite et générale

Projet d'un nouveau produit industriel ou commercial

Prétention : Revendication, exigence.

Vanité : Orgueil, désir de produire un certain effet sur les autres.

NOTE DE LA MÈRE

Je me fais un sang d'encre.

Écoute, il s'est inscrit dans cette école je sais pas ce que ça vaut.

Mais enfin depuis le temps qu'il y est je me demande si c'est bien utile.

Alors il me dit qu'il travaille mais bon avec lui, faut se méfier, c'est le roi carotte, tu sais.

Il a voulu faire commerce bon, c'était pas mal il pouvait voyager, mais non ça ne lui a pas plu.

Alors après y'a eu ce truc design produit, BTS, c'était plutôt pas mal, et puis il s'y plaisait, la Chine et tout, bon plan, c'était pas mal.

Mais alors maintenant qui me dit t'inquiètes, alors qu'il t'explique que son diplôme sert à rien, qu'il aura jamais de salaires, de banques...

Déjà qu'il a même pas la bagnole.

Et puis c'est impossible de parler avec lui. C'est toujours des projets, des trucs, c'est flou. Moi ce que je vois concrètement c'est que des peintres, des chanteurs, écrivains ou des mecs bédés y'a peu d'élus. Pffiiuu ça me gonfle.

Je veux pas que mon petit il soit à la rue.

Et comment il va vivre ?

J'aimerais bien qu'il fasse des enfants.

Tant qu'il est heureux.

Et propre.

« Sorti d'un contexte particulier, un hypster serait une vulgaire épave, une merde. »

Bernard Tapie LCL, *meine Maurerische Trauermusik in C Minor, AK.47a*



Limbe : Séjour des âmes des enfants morts

Limicole : Qui vit dans la vase

Breitschwanz : Fourrure d'agneau mort-né

Briqueterie : Fabrique de briques

Broker : Courtier en valeurs mobilières

Siège : Endroit d'où part, où se fait sentir un phénomène

Place, fonction dans une assemblée d'élus.

Opération militaire visant à prendre une place forte

PRÉFACE RIDEAUX

Mesdames, messieurs, les enfants ...
Bonsoir l'ambiance.
Oh, les tambours, !, non, (sic), les tambours ...
On court à la débandade, sa mère.

Tout ce monde, et moi là.
L'éternelle littérature.
Combien de valeureux brandons
plus d'une fois sans broncher
se sont jetés tout attributs dehors dans la boue souillée
roués larves, meuglant bestiaux qu'on saigne chiens,
et rage, bave et sodomie, anguilles sangs sidéens

Ils étaient tout trop je n'étais rien
que tirant sur la nouille
par la fenêtre arrière de l'auto

qui valeureux pédés nous glissent pignons
l'empreinte, la validation, l'accord
l'effort et la rigueur mis en avant
une recherche d'intimité
une singularisation fortuite

Ils étaient tous trop nous n'étiâmes rien
entre le tragique d'essayer et le dépit de l'avoir envisagé,

pas punk vieux con, plus fourbe,
génération invisible t'as vu.

Todomo

Posté le 6 septembre 2013 à 11:59:32

J'entendais souvent parler des BeauxArts étant jeune, comme étant le must.

Ca ne l'a jamais été, ça ne le sera jamais, et aujourd'hui les beaux arts sont réputer pour accueillir des futurs chômeurs

Beatenbois6

Posté le 6 septembre 2013 à 12:01:03

+1 Todomo

y'a que des Junkies qui se croient artistes

PrinceDeZamunda

Posté le 6 septembre 2013 à 12:05:25

je sais pas ou est ce que t'as entendus que les beaux arts c'était le must

une majorité de mecs perdu de la vie, et après ils viennent pleurer parce qu'ils ont un bac+5 en art plastiques et qu'ils trouvent pas de taf

crayon4b

Posté le 6 septembre 2013 à 12:08:22

ya que les blaieux amorphes incapables de se bouger le cul qui font rien à la sortie des beaux arts (c'est à dire oui, à peu pres 80% des branleurs qui attendent que ça leur tombe dans la bouche tranquillement).

les autres se demerdent, organisent des expos, forment des groupes avec qui ils créent, saisissent les occasions (et putain il y en a).

les beaux arts c'est plus une école de vie qu'autre chose. tu comprends que t'auras rien si tu te bouges pas.

Yahoo answer(11)

On apprend à :

- vendre et se vendre sur le marché de l'art (la compétition est dure entre élèves, surtout en 5eme année)

- maîtriser des outils techniques ;

- réaliser physiquement des concepts mûrement réfléchis (tellement que certains pourrissent avant de se concrétiser).

- faire des accrochages professionnels ;

- approfondir l'histoire de l'art contemporain (1970-aujourd'hui) (suivant les écoles, c'est plus ou moins académique) ;

- essuyer critiques et jugements, c'est à dire : prendre de la distance vis à vis de paroles parfois insultantes / affirmer et affiner ses choix / assumer ses productions plastiques et esthétiques / faire des concessions

Pour résumer : ce n'est pas en école d'art que l'on trouve liberté et paquerettes (hélas), mais pour ce qui est d'apprendre à monter un projet créatif, le réfléchir, le mettre en chiffres (budget), le vendre, c'est un bon début.

Yahoo answer(12)

Ils bossent dur mais c'est passionnant même si c'est fatiguant. Le travail artistique faut pas croire mais ça demande du boulot dans le ciboulot!

On est pas créatif sur commande!

Moi j'aurai aimée y être mais j'aimais trop l'argent (peur de la galerie), je flippais et je faisais de la m... à mon sens. Je n'ai jamais exploité ce don mais j'admire les gens qui ont osé et réussissent le concours.

«ARRIVÉ DANS L'ART PAR ERREUR (LA LA LALALA LA)...
VOTRE DIMENSION N'EST PAS NETTE, LA MIENNE EST PROFONDE
EN PLONGÉE CONSTANTE, VU QU'À LA SURFACE L'APPARENCE TROMPE
ARRIVÉ DANS L'ART PAR ERREUR (LA LA LALALA LA)...»

Le Cactus de Sibérie Arrivé sur terre

O qu'il est rassurant de constater que d'autres ont tentés de transmettre fruits de recherches, structures et schémas d'articulations du réel, des plus évidentes raisons aux vives élucubrations.

Tant qu'ils furent, de vifs esprits à essayer de comprendre et agencer.
Temps qu'ils furent de vifs esprits à essayer de comprendre et agencer.

Ils sont tous morts. D'autres aussi.

Nous sommes plus en mesure de quoi que ce soit qu'eux.

D'autre part, beaucoup d'entre vous le seront sûrement avant moi, éteints.
ohLl'seum.

Mais ils furent des enfants, probablement.

Qui attendirent les années nécessaires avant d'accéder à la table des grands.
Celle où l'on mange pour le moment, de manières et de rites, les échanges ...

Fini les assiettes plastocs, le tout ketchup à la va vite pour filer jouer ailleurs.
Perso je planquais des bouts de viande inmachable dans mes poches. Nerfs ça.

A la table des grands dorénavant il faudra jongler entre fougues et déceptions.
Ca sert d'os de dispute du bout de gras entre salive, affamés et dents longues.

Le mot imagination est une merde.

Talent ou Don je les calcule même pas.

L'impatience est une plaie béante.

Les grands le sont pas, finalement. Moins perdus.

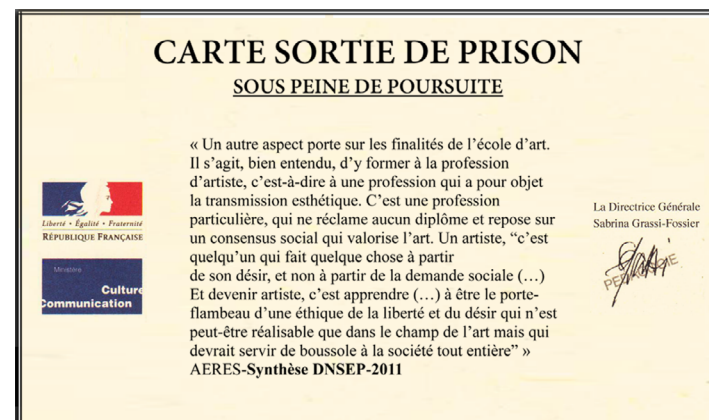
Et la bidasse est toujours aussi néphrétique.

Si j'avais su, les Beaux Arts, j'en savais rien, j'aurai même pas osé.

Et c'est une histoire vraie méconnue :

J'avais vu EESi, europe image tsay, j'me disais boulot boulot
et il a fallu qu'un mec barré en soirée me traite de mec des Beaux Arts,
au bout de deux ans, pour que je le tabasse dans la minute.

Comme quoi la darone aurait du garder l'égide des études, entre autres.



Terre à terre : Qui ne s'élève pas au-dessus des réalités de la vie pratique.

Territoire : Étendue de terre qui dépend d'un Etat, d'une juridiction ou qu'occupe un groupe humain

Zone où vit un animal, qu'il interdit à ces rivaux potentiels

Lascar : Homme malin, hardi

Irradier : se propager en rayonnant à partir d'un point

Sicaire : Assassin à gage

Shimmy : Vibration ou flottement dans le train avant d'une automobile

Chienlit : Agitation, désordre, pagaille

AVANT PROPOS
DE LAUTEUR
BRAINSTORM
PRÉFACE
PRÉCISIONS

INTROBUCTION

Regarde. Regarde. Rentre.
Tremblant, flaqueux. T'es pas bien, t'es bouleversé.
Enchaînées levées les jambes folles
main moite sur porte battante, saloon.
Goguenard. Sourcil droit / gauche
Toujours les mouches / plus un bruit
verres / poussière bestiole
Ici, le diazote n'est plus invisible.
Vraiment sale, comme chez Mac Do.
Warhol ce vieux schlag dégingandé
ne bronche tellement plus qu'on dirait un meuble.
Sourires jaunes, Duchamp se la joue James Burke
tout se joue toujours
folle Ferris Bueller
anormal
tout pas d'éléphantasque
Beuys est là lui aussi, charpie de peau
voyez De Duve,
ils me disent « viens, viens »
d'un grotesque juste
sérieux, cousus de fil d'or.
C'est l'art game quoi.
Ma sœur disait toujours, tu sais,
moi, et les gens qui en font pas, ils s'en foutent
tu sais, des tags. On regarde pas.
Là c'est pire fauve c'est méga reconnu comme rade pourri

ANNEXES
RECUEIL
LE MONDE
PRÉVISIONNEL
ANNONCES
EN BREF

Notes de l'éditeur

Il s'agit toujours d'un véritable casse-tête que d'éditer des livres.

Il y en a tellement ! Ah.

Ici je dirais que c'est le choix de l'absourde.

Miser sur un piètre rimailleur,
chargez la mule et mettez le feu aux basques.

On a tellement vu bâtir d'édifices du rien
qu'on peut envisager faire des maisons qui planent.

Tah Shéhérazade oui oui ...

40 000 voleurs.

D'ailleurs nous ne sommes pas responsables.

Précision qui ne se voit pas trop dans le bouquin.

Je suis un peu devenu un de ces types de dans le film.

PRÉCAUTIONS D'USAGE

on est plein ici à vouloir donner vie à un truc
on demandera à mandela si la prison cicatrise
quesqu'on fait c'est quoi notre truc ?
Britney spears Christian audigé Miley cirus
la lune a dit depuis longtemps
pas le meilleur et de loin
premier éliminé
rien qu'on court
on va pas non plus sourire
PAS ENCORE MÉDECIN NON MAIS
PLUS VIVANT QUHYPOCRATE
GROS NIVEAU PÉDILUVE DANS LA CHANSON
JMEN VA ASSIÉGER UN CHÂTEAU
VIIOLAY LE DUC
on peut pas perdre à tout les coups
perdre en fin de compte
maintenant la culture c'est nous
les grands discours c'est bon
on gratte et salit tout
quelques phrases
ça dit tant
ON PEUT PAS PERDRE A TOUT LES COUPS
ON VA PAS PERDRE SUR TOUT LES PLANS

LETTRE A MADAME FILIPPETTI

Madame,

je vous prie de m'importuner sans vouloir que vous m'en excusiez pardon.
Surtout avec le temps que vous avez. Pas d'infortune.

J'espère profondément que cette lettre pourra rendre
à tous deux la vie et la mort plus faciles.
Moi aussi j'ai été Ministre. Harassant don qui cahote.

Alors loin de moi l'idée de vociférer les habituelles critiques,
y'a pas d'argent et chacun peut balayer devant sa porte sous le tapis
au lieu de systématiquement pinailler les règles établies pour une collectivité.
On le sait nous, Pardi, que c'est plus l'temps des colonies.

Y'a toujours eu des pibales pour s'identifier j'ai jamais compris.
Niemand zeugt für den Zeugen gros schlag.
Oui j'ai contribué au laisser aller des écoles des Arts.
Mais on m'a dit que y'avait pas de règles.
Plutôt que de me rebeller d'érudiction
j'ai préféré m'adonner aux petites mesquineries tradis
de cet esprit de révolte qui témoigne toujours
de l'excellente santé des systèmes en vigueur.

Souvent j'ai abusé des ressources.
Élans vilipendieux, des chauffages tournés au max,
Lumières comme à Versailles jusqu'à 20 heures.
Comme ça, même pas pour y rester moi,
encore plus con que Topor le type.
Arsène Lopette : Cleptomane
Pille& Viol un élu.

Mais ceci Madame, je me recadre,
de grâce, ceci
c'était sous Frédéric Mitterrand madame.
Depuis j'ai arrêté.

Quand un étudiant défend son travail face à un jury, même en l'absence
d'un mémoire, lui est toujours demandé de contextualiser sa pratique,
de problématiser sa position au regard de la création contemporaine et
de l'histoire de l'art, ainsi que d'enjeux culturels, politiques globaux.
Dans les pratiques pédagogiques actuelles, le mémoire joue
le plus souvent ce rôle de complément théorique de la pratique.
Appliquée au champ des beaux-arts, la recherche est, majoritairement et
conformément à une vision universitaire réductrice, considérée comme
un supplément de la pratique.

Ainsi, dans le guide de la recherche publié par l'Arts and Humanities
Research Council (AHRC) est-il postulé que la création ne peut être
considérée comme de la recherche et que la pratique doit être
accompagnée d'une documentation sur les processus de recherche et
d'une analyse textuelle qui éclaire la position et démontre la réflexion
critique du chercheur, qu'il soit étudiant ou professeur
(dans le cadre de demandes de bourses de recherche).

L'exégèse de sa propre Oeuvre par un artiste, l'écriture ou la réécriture
de l'histoire de l'art, sans compter les manifestes, les écrits poétiques ou
encore les entretiens font partie depuis longtemps de la panoplie des
issues textuelles de pratiques artistiques.

Ce qui est nouveau est l'institutionnalisation académique de la chose
(la majorité des mémoires combinent ces formes textuelles), en tant que
requis pour l'obtention d'un diplôme sanctionnant des études longues
en écoles d'art, ainsi que la reconnaissance d'un statut
d'artiste-chercheur.

Ceci implique qu'il est nécessaire de penser la recherche comme un
processus d'articulation d'une problématique de travail, et non comme
un supplément de la pratique : l'articulation d'une problématique se
joue d'abord dans la pratique
(ce qui n'exclut évidemment pas des composantes textuelles).
Ceci nécessite aussi de distinguer radicalement le concept de
problématique de la notion de thématique, cette dernière étant souvent
le prétexte à l'illustration conventionnelle et scolaire d'un sujet.

Sur un plan pédagogique, de même que les étudiants ne devraient pas se contenter de constituer des dossiers de références, les enseignants de pratique et de théorie devraient engager ceux-ci à envisager toutes les implications du travail en cours, bref à soumettre leurs investigations plastiques et théoriques à l'épreuve du vaste (en termes de médiums mais aussi de champs de la pensée).

Cette dimension de partage doit aussi être encouragée comme une issue fondamentale du travail de création et de recherche en écoles d'art, encore une fois pas seulement en termes d'après-coup textuel mais en termes d'exposition. Après tout, c'est là le lieu privilégié de manifestation de la recherche, de la création et de la position esthétique des artistes.

La question de la recherche dans le quotidien des écoles d'art qui est fait de nécessités et de projets pédagogiques et esthétiques à longs termes. Elles se situent hors de toute injonction à la rentabilité.

Reste qu'au vu de l'avancée de ces réformes dans plus de quarante pays et de la pression exercée sur les écoles d'art concernant leur reconnaissance et leur survie,

il est à parier que le travail des enseignants et des étudiants se trouvera sérieusement surchargé si ces derniers veulent préserver et augmenter qualitativement les spécificités de la recherche dans le champ artistique tout en aménageant de façon critique les Modèles imposés.

Pierre Elahee

Pierre Elahee est docteur en histoire de l'art, critique d'art (art 21, l'art Même, etc) et commissaire d'expositions. Professeur d'histoire et théories De l'art à l'académie royale des beaux-arts de Bruxelles et à l'école supérieure des beaux-arts de Cornouaille en Inde.



Bonjour.
C'est quoi fou.
Extravagant dans ses actes et ses discours ? Déraisonnable, immodéré ?
Passionné pour ? Considérable ? Au pire bouffon de rois ? De damiers ?
Hum. Gogol.
Tu sais toi ? Tu sais quoi ?
T'es plus fort que le dictionnaire ?
Lol c'est facile ça hein.
Ouais. Lol ouais.
Consonne. Marine Pascale.
Et bon pour les autres qui ricanent aussi. Façon plus malin.
En tout cas comme disait ma bouche, chienne de logorrhée pute sans filtre,
j'ai vu plus de marioles à l'extérieur que de culture au ministère.

Pourtant j'ai bien peur que ma plus vive action d'homme critique ne se
confine finalement, après tant de brasses – éoliennes – à bien peu de choses.
De la révolution il restera des slogans publicitaires fatigués.

Vous ne comprenez toujours pas, messieurs ?
Non je vois qu'il faut se développer longtemps,
il faut longtemps cultiver sa conscience pour saisir les méandres
de cette jouissance là !
Vous riez ? Parfait.
Bien sûr messieurs, je fais des plaisanteries de mauvais goût,
elles sont inégales, hésitantes, elles doutent - et vous ?-
sitôt qu'elles sont lancées.
C'est que je ne m'estime pas moi-même moi,
ou très mal – loin des grolles -
Mais un homme doué d'une conscience est-il capable
de s'estimer un tant soit peu ?
Rien n'se perd, rien n'se gagne,
Voyelle ; Marine Pascale

J'espère que chacun de vous sait se rappeler cette dernière corde, le passage
sans filets ni garanties.
Salut c'est Pierre et je vous antiamarile, seul même versus karantmille.
Rien ne coupe le souffle bien longtemps.

Des fois, je me faisais prendre, comme par hasard, dans des his-
toires où j'étais innocent comme l'enfant qui vient de naître. C'était
là le plus moche. Et, avec ça, je m'émotionnais de fond en comble, je
me repentai, je versais des flots de larmes et il va de soi que je me
bermais tout seul, et je ne faisais pas semblant le moins du monde.
Le cœur ou quoi, qui s'amochait... C'est moche de repenser à ça, et c'était
moche sur le coup. Parce qu'une minute plus tard, des fois, je compre-
nais rageusement que tout cela n'était que du mensonge, oui, du men-
songe, un monstrueux mensonge de façade, je veux dire ces remords, ces
émotions, tout ces serments de renaissance. Demandez moi pas pour-
quoi je me démolissais tout seul de cette façon jusqu'à torture. Parce que
je m'ennuyais de rester les bras croisés ; d'où toutes ces chinoiseries.

Absolument. Observez vous un petit peu plus vous mêmes, mes-
sieurs, vous comprendrez que c'est comme ça. S'inventer des
aventures, une vie, pour vivre, ne serait ce qu'un petit peu.
Combien de fois m'est il arrivé, eh bien, ne serait ce que de
me vexer, comme ça, pour rien, exprès ; des fois, je n'en sa-
vais rien, pourquoi j'étais vexé, je m'étais mis le masque, mais
ça en arrivait au point où, pour le coup, je me trouvais une rai-
son valable. Une fois même j'ai voulu me forcer à tomber amou-
reux. Et je souffrais Mesdames, je vous en fiche mon billet.
Au fond du cœur on n'y croit pas, qu'on souffre, mais de
la manière la plus vraie pourtant, la plus réglementaire.

La méchanceté, à cause de ces maudites lois de la
conscience, elle est soumise à une désagrégation chimique.
Et c'est là d'ailleurs que j'ai plus de laid ment que faits d'or.
Un geste et l'objet devient gaz, les raisons s'évaporent, le
coupable disparaît, l'offense devient fatum et il ne reste
qu'une solution, si vous me suivez sourire s'est esquis-
sé, reste donc cogner le mur – pour que ça lui fasse très mal.

Je ne sais si un chef d'établissement lit les travaux d'étudiants
jusqu'à très loin ou si l'on lui rapporte les présences éventuelles
d'allusions le ou la concernant. Mais les affaires de murs, obs-
tacles à contourner, tout ça point douter ayant trait psyché. Sans
tacles permettez d'évoquer le bordel communautaire suscité.

Et puis laissez valdinguer du Tchaïkovsky sur ces paroles
et vous verrez si lire tait ratures.

PROLOGUE

Parfois je me dis. Non mais c'est pas vrai.

Je peux pas être aussi con.

Puis : « Pense à Van Gogh – pense à Van Gogh »

On a toujours un pote comme ça, plus pourri,
pour se rassurer.

Parfois quand même j'ai peur.

De finir brave type seul qui aurait rêver

pondre un slam pour fédérer les peuples

ou rassembler des potes de flâneries,

de l'amour, dans une maison chouette qu'on peut retourner,
aux doux rayons chauds. De la bonne bouffe et une caisse.

Cela m'inquiète je dis parce que je suis

même plus foutu de leur écrire moi,

alors que l'autre mongolo il peignait,

pour offrir, écrivait de belles lettres,

et trouvait le confort même de les poster.



DARK FEDOR ARGH VADOR

Je suis un homme méchant.
Mais aussi le mieux placé pour savoir que ça ne peut faire de tort
qu'à moi seul
et à personne d'autre.
Il y a longtemps que je vis comme ça.

Non, j'ai menti, j'te fais mes excuses.
J'ai menti par méchanceté.
En fait je n'ai même jamais pu devenir méchant.
Volte face, finalement de grâce pardon de rien.

Trop d'amour-propre effrayant. Susceptible et rancunier comme un bossu
ou comme un nain,
et cependant, j'ai vécu des minutes où si j'avais reçu une gifle, j'aurais bien pu
en être heureux.
Jouissance du désespoir.
Fracas de mille trains sur corps frêle.
Google m'a enculé, pour faire moderne.
Viol un élu.

De foi. Pardon. Derechef.
C'est moi le premier coupable de tout,
et le plus humiliant, c'est que je suis coupable sans péché,
pour ainsi dire, selon les seules lois de la nature.
Coupable d'être intelligemment doté d'une grandeur d'âme,
puisqu'on y est, qui tyrannise
ma conscience avec les trompettes du martyr de son inutilité.

Je n'ai pas trouvé quoi faire de cette grandeur d'âme :
ni pardonner à mon offenseur, s'il m'a frappé en vertu des lois de la nature,
car il est impossible de pardonner aux lois de la nature ;
ni oublier, parce que les lois de la nature sont ce qu'elles sont,
mais l'humiliation aussi.

Que je rédige des points de départs
Ou l'inverse.
Si le machin était un cercle
j'aurais saigné l'origine sous des tracés de rayons
à t'en graver un soleil.
Et puis les mots, les concepts, les points de vue,
génial, parce qu'alors on peut s'arrêter là.
Je peux pas le prouver mais chercher à comprendre
ça me tarade sévère.
Mais on a le temps pour les images, c'est trompeur.
Tout paraît bien possible. Je ne comprends rien à rien .
Je crois que j'ai aucun avenir dans aucun métier.
Je veux rendre du rêve pour pas le payer
quitte à Mamie Nover pour chiens galeux.
qui s'en offenserait personnellement
ceux des lors peuvent continuer
Après tout c'est que des mots
pas de quoi se casser un genou.

Messieurs. Et Mesdames qui me comprennent tellement mieux.
Ce qui suit sera finalement à bon entendeur de lecture
ou restera affligé d'abondants adjectifs nausée à bon dos
qui siéront des lors mon égotisme et son envol.
Artiste ou Jean foutre que faire.
Aucune défiance non, mais à bon ou mauvais escient.
Je veux rendre du rêve
quitte à Mamie Nover pour chiens galeux.
Qu'on s'y méprenne ou pis
rien qu'un modeste porte flambeau
et sans soupçon d'arrogance.
Cette histoire de se poser des questions, de cibler des problèmes
soulever
même à pousser mamie dans les orties,
ça débroussaille le champs de vue.
J'ose, en saute-ruisseau canotier
pose une sorte de chaos des réflexions
Non pas néant non.

Mégaphores

MÉGAPHORES

*

Croisements de filons quintessenciaux .

J'ai une pioche et tous m'emportent,
à tenter d'ajuster le judicieux,
mais éternel galibot
je me lie plus à la piarde .

Seulement c'est comme nos cauchemars horribles.
T'es dans le pétrin à ton échelle, le décor du moment quoi,
alors que d'ailleurs tout s'annonçait plutôt vivant,
et désastre - clap - argh - déroulement
le pire arrive t'y crois à peine,
même que j'me pince j'me dis non ok c'est réel.
Tout se passe vite c'est l'horreur.
Il n'y a plus QUE crier qu'on puisse.
Et beh non, là impossible,
aphone le machin.
Je dis machin parce qu'en contexte chimie nocturne
débordement diurne

Pour cela, j'aimerais vous dire qu'on sera
Je me fous de qui lira.
Sachez que j'en vibre. Écrire
Souvent on se fend la pêche.

*

Monsieur Chéri

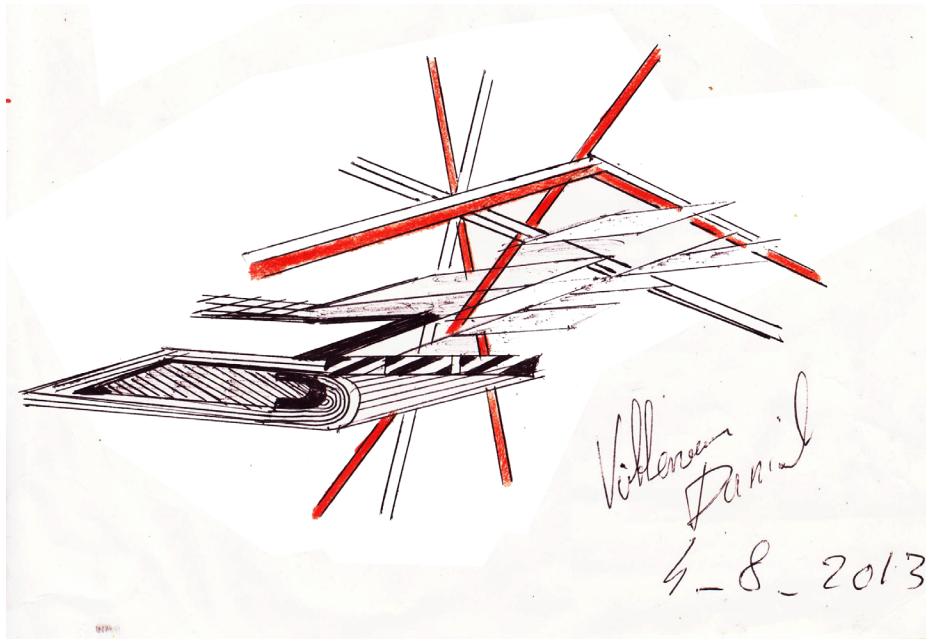
Je suis passé ce matin
à 8h30 et plusieurs fois j'ai
frappé mais je n'ai pu voir
le problème pour la fuite
cela coule toujours sur la
caisse du magasin ce n'est pas
énorme mais c'est gênant - par
le magasin .

Il faudrait qu'on puisse se
voir un matin je viendrais avec
mon ami qui connaît la
plomberie et qui est déjà venu -
En attendant il faudrait que vous
fermiez le robinet (vanne à côté du
bain) lorsque vous n'avez
pas besoin de vous servir de l'eau
ou quand vous partez -

Merci de me rappeler pour pouvoir
se voir à une heure convenable le matin
de préférence pour moi et le plombier
Merci d'avance

06 51130568

05 45227797



L' Art brut regroupe des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, indemnes de culture artistique, œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues Un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

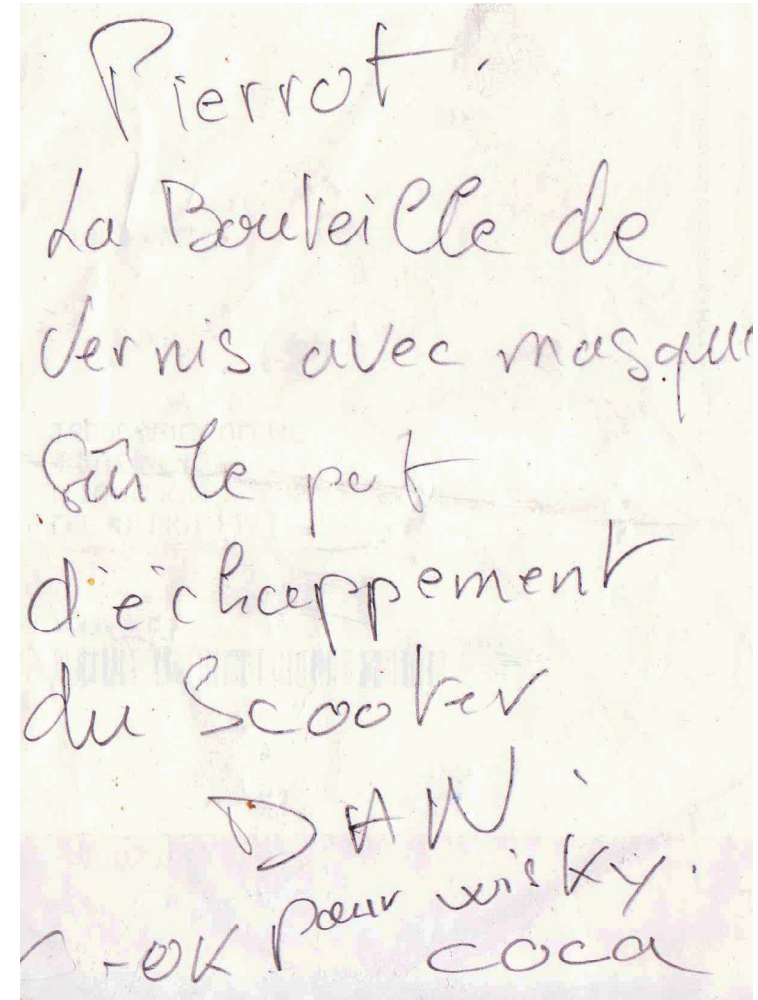
De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non, celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe.

L'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom : ce qu'il aime c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle.

Art singulier

Sanfourche : intégrer la signature : tag en synthèse amène les peintures/la manière de.

Ma signature pourrait être partout dans le tableau (d'ailleurs je n'en cache souvent même plus et les gens croient encore discerner des Argh un peu partout)



« GOSSE DE RICHE CA FAIT PAYSAN »

Vladimir Poutine Ier

Dation : Donner à un créancier quelque chose en échange d'une dette

DCA : Artillerie antiaérienne

Hallali : Sonnerie du cor annonçant que la bête est près de succomber

Héraldique : Science du blason, des armoiries

Chamelle : Femelle du chameau

Capilotade : Mettre en pièces, écraser

«QUE L'ON ME L'AMÈNE SUR LE CHAMPS»

Nasser Al-Khelaïfi

FOOTBALL

Trouvé le lien entre le monde des cons, les humains, ces animaux,
ce qu'ils valaient de base, et les strates intellectuelles qui savent se préserver.

Népotisme Football.

Po PO POO FOOTBALL

C'est là, comme sur la photo d'un saut, demande à Mauriac,
que l'angle offre le moins de réfractions.

Aux Beaux Arts, la lueur de folie du foot transparait peu.

Peut être le côté on aurait préféré tourner reptile.

« Pendant la séance, j'ai eu l'impression en m'adressant à Benzema de me retrouver face au vide. On ne savait jamais s'il avait compris, s'il intégrait seulement ce qu'on lui disait, ou si c'était le mépris de votre petitesse qui dominait. En fait, il se braque quand il est en difficulté, ce qui n'est pas bon signe. Il a la morgue d'un grand joueur sans en être encore un. » (p166)

Raymondo Menech

Hagiographie, j'ai les nerfs la crème et le foot ont buté mon vieux, jeune.
Dans certains récits, Platini, Messi, Zidane, Ronaldo ou dans les regards,
on comprend que les cerveaux de ces types sont de véritables stratèges
aux rectangles, aux ronds, aux lignes blanches sur tapis vert.
Des autistes à la Rainman du bordel, faut s'imaginer.
Revers, hors terrain ils renversent un froid de porte ouverte sur vent pour peu
qu'ils l'ouvrent.

J'ai la flemme de tout raconter bêtement :

bétail/sauvagerie/zoo/consanguinité/canal+/spéculation/120m€/MVFoé

tarabiscote/arbitre/magouilles&partouze/ **Ribery**

HYPOTHÈSE PULLITZER:

**Les joueurs de foot et les œuvres d'art sombrent d'une même voie,
mais dans le foot c'est plus évident, les mecs bougent encore.**

«Pédophiles, CHÔMEURS, CONSANGUINS :
BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS»

François Pinault



Bravoure : Courage, vaillance

Brave : Honnête, bon, serviable

Chevaleresque : Digne d'un chevalier, noble, généreux

Se justifier : Etre soumis à une juridiction, c'est à dire dire ce qui est juste au cours d'un procès.

Duel judiciaire : Combat singulier admis comme preuve juridique : le vainqueur gagnait le procès.

Larron : Voleur, brigand

Baron : Noble qui se distinguait par ses qualités.

Les barons devaient conseiller le roi dans ses décisions

Lignage : Ensemble de personne qui appartiennent à la même famille

Courtois : Qui agit conformément à l'idéal de la vie du noble à la cour :

bon ton, bonnes manières, élégance morale

Finaude, Madré : Rusé

Palefroi : Cheval de parade et de cérémonie.

Maille : petite monnaie de cuivre de la valeur d'un demi denier.

Pennon : petit drapeau triangulaire que le chevalier fixe en haut de sa lance ; dans le code courtois, le chevalier qui combattait pour l'amour de sa dame mettait au bout de sa lance un tissu aux couleurs de la femme aimée

Destrier : Cheval de joute qui galopait sur le pied droit ou était conduit de la main droite

Féal, Féaux : Fidèle à la foi jurée

Félon : Rebelle, traître.

Sénéchal : Officier qui rend la justice au nom du roi

LA QUESTION DE LA QUESTION

Une question voilà la synthèse de tant de flou.
Quel mot, tournure, ton, contexte
qui même est derrière la caméra de la télé
qui filme le questionneur, montage,
l'enculé mindfuck ça chauffe
rien n'est plus sujet à question
que des questions.

au pays d' Astérix on ne cherche pas de réponses.
Trop vaines, trop superficielles, des réponses.

LA QUESTION DE CELLE GRAAL QUI FÉDÈRE TOUTES LES AUTRES

Bien que je prétende beaucoup plus que je n'oserai sûrement,
ici je vous l'avoue, c'est chaud.

D'une je suis pas devin,
et quand bien même j'en eu tiré profit avare.
Et si finalement l'art est une psychanalyse
de bac à sable s'il en fut,
alors je souillerai vos divans.
Irma l'avenir dira.

*«N'être qu'à la recherche
de bonheurs s'ils y tiennent,
heureux défenseur donc,
je suis le plus grands des penseurs
jusqu'à preuve du contraire. »*

Louis Malle

LA QUESTION CHIMIQUE

Science de la nature.
Spécialités expérimentales et théoriques.
Éléments à l'état libre.
Innombrables et diverses associations
par liaison
qui engendrent notamment des composés stables
ou
des intermédiaires plus ou moins instables.
Ces entités de matière peuvent être caractérisées par une identité
reliée à des caractéristiques quantiques
et des propriétés précises.
RÉACTION - TRANSFORMATION - INTERACTION
Nous pas cyborg,
nous méta-chercheurs en méca-cybermononétique.

Pour wiki aller plus loin :

-Les mécanismes intervenant dans le processus chimique ou les équilibres physiques entre deux formes.

Leurs définitions précises permettent de comprendre ou d'interpréter avec des hypothèses l'évolution matérielle avec en vue une exploitation des résultats de façon directe ou induite.

-Les phénomènes fondamentaux observables en rapport avec les forces de la nature qui jouent un rôle chimique, favorisant les réactions ou synthèse, addition, combinaison ou décomposition, séparation de phases ou extraction.

LA QUESTION DE LA RÉALITÉ XVI

LA QUESTION D'ÉCRIRE

Si un jour, en un seul et même concept,
on pensait ensemble ces deux concepts incompatibles,
l'événement et la machine,
on peut parier qu'alors on n'aura pas seulement produit
une nouvelle logique, une forme conceptuelle inouïe,...
la nouvelle figure d'un événement-machine...

Ce nouveau concept aura changé jusqu'à l'essence
et jusqu'au nom de ce que nous appelons aujourd'hui
"la pensée", le "concept", et ce que nous voudrions dire
par "penser la pensée", "penser le pensable",
ou "penser le concept".

Peut-être une autre pensée s'annonce-t-elle ici.

Peut-être s'annonce-t-elle sans s'annoncer,
sans horizon d'attente,

à travers ce vieux mot de pensée, cet homonyme,
ce paléonyme qui abrite depuis si longtemps le nom
encore à venir d'une pensée qui n'a pas encore pensé
ce qu'elle doit penser, à savoir la pensée,
ce qui se donne à penser sous le nom de pensée,
par-delà le savoir, la théorie, la philosophie, la littérature,
la poésie, les beaux-arts, et même la technique"

(J. Derrida, Papier Machine).



Comment puis je négliger toute la théorie
aux profits du reste.

Puisque j'imagine le reste c'est le réel.

Comme on dit légèrement, mais bon :
reste le réel.

Le réel ment ?

Paul Celan « C'est long » extrait de Pavot et mémoire, 1967

LA QUESTION DE L'ART

Si j'extirpais le mot d'une jachère salvatrice
de fougue je crierais toute la réussite du projet.
L'être humain, si foutu, si tragique,
a compris dans sa course destructrice,
si belle car éclairée du flambeau d'une recherche honnête,
l'importance des Arts.
Tant de crédits, de déploiements, de moyens,
que c'est un complet doux luxe,
nécessaire immuable.
Alors je vous aime tous d'avoir mis
tout ça à disposition.
Moi aussi intelligent.
C'est génial, sans bords,
et convient tout langage.
Définitivement plus fort que le dictionnaire.
Tah l'internet tsay.
Cimus.

LA QUESTION DE LA COLÈRE

L'énervement est une posture, une motivation.
Art terre à terre. Honnête. Dans la recherche.
Le côté continuité de concepts inscrits dans l'histoire
s'il est forcé, peut être castrateur et décourageant,
alors que le phénomène se manifeste naturellement à faire
J'ai avancé vers cet effort
je me dois de rentrer dans mon camp.
De manière appuyée, je garde cette position
jusqu'à ce qu'elle montre ses limites
ou pas.

LA QUESTION DES RÉFÉRENCES 2

*

Ô qu'il est rassurant de constater que d'autres ont tenté de transmettre fruits
de recherches, structures et schémas d'articulations du réel, des plus évidentes
raisons aux vives élucubrations.

J'aimerais bousculer Bourdieu, Proust, Lacan, Spinoza, Sardou, Kundera ou
autres Deleuze
parce qu'ils furent de vifs esprits à essayer de comprendre et agencer.
Ils sont tous morts. D'autres aussi.
Mais ils ont écrit pour nous.

Nous sommes dorénavant plus en mesure de quoi que ce soit qu'eux.
Grâce à leurs traces respectives.

Mais ils furent des enfants, probablement. Qui attendirent les années néces-
saires avant d'accéder à la table des grands, celle où l'on mange pour le mo-
ment, de manières et de rites,
les échanges ...
plus les nouilles à l'eau de bouillon englouties va vite pour filer jouer ailleurs
que là.
C'est à cette table dorénavant qu'il faudra jongler entre fougues et déceptions.
Ca sert d'os de dispute du bout de gras entre salive, affamés et dents longues.

*

LA QUESTION DES RÉFÉRENCES

Je n'ai pas de respect pour les références.
Or un livre, Voix, point de vue ensemence tant de révolutions
en champs cérébraux
que sans la fertilité des sols, récoltes seraient flottes.
Mais c'est encore affaire de chimie.

Beuys crée le concept de sculpture sociale devant permettre
d'arriver à une société plus juste.

Il pense que tout homme est artiste, et que si chacun utilise sa créativité, tous seront libres.

Moi paysan j'ai déniché l'existence de Beuys il y a deux semaines.
Il m'en aura fallu effort de cancre pour attendre
5 ans de beaux-arts et le reste
pour découvrir un illustre,
appuyer une pensée que j'ai inventée moi même.

Quel moment alors quand surgit une idée, un point de vue,
que se dégage un buisson,
qui permet révolution de champs à balayer,
essais, manipulations, transformations.
Heureuses références.

Tant de choses si bien faites.
On approche la perfection, mais pas d'air moqueur non,
dans le sens d'englober mes aïeux !

L'énervement est une posture, une motivation.

1 référence = 1 complice

LA QUESTION DE L'ÉCOLE

En toute sympathie je n'ai qu'un seul vrai bémol
pour doléance
que les échanges ne fussent plus, mais jamais,
que des noms-boîtes-parchemins-wagons entiers
décroché fusant comme exclusives manières de commentaires
du travail.

On est déjà pendu à des jupes vieilles comme mes robes depuis des baux
alors. Allons.

Z'avez pas vu Will Hunting ou quoi ?

Where is my school ? J'ai besoin de repères.

Etat des lieux – Postulat de départ naïf et grand public.
Accomplissement et améliorations de pratiques honnêtes.
Défaut de légitimité que l'école aide à écumer en eau calme mais qui menace de voler coque
de noix aux premiers remous /hors le cadre amniotique des beaux arts.
Ceci passe par deux points :
Si t'as ce disque mets le, y'a tout mes potes en bas ;
Omission volontaire et malhonnête, toute pureté de base conservée, de l'aspect production
dans un environnement autoexclusivement mercantile.

l'époque le marché les non sens
authenticité – terre à terre - empirisme – logique - honnête
génération - réseau - foi - compétences - appréciations - réflexions

PASCAL LECOQ OXO SURVIE AUTARCIQUE
ART BRUT-CUBISME ANALYTIQUE - FUTU-
RISME - SURREALISME - CLAIR OBSCUR
DUCHAMP - FRANCIS ALYS - PH. DAGEN -
BOCCIONI - TURNER WILLIAM ET REGIS
ABSTRACTION LYRIQUE - KANDINSKY
ANDRE BRETON - MANIFESTE SURREALISTE
BOURDIEU-GASTON CHAYSSAC-WILLIAM LAWSON-ANDRE LHOTE-

JEAN BEAUDRILLARD-JEAN CLAIR-REGIS TURNER- MARC FUMAROLI

-La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement
Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron paru en 1970 aux éditions de Minuit

-La haine de l'art.
Philippe Dagen

LA QUESTION DU DIPLÔME

Bien entendu.

On l'aura senti. C'était couru
comme disent la télé.

J'en ai rien à foutre oui.
Et sans mais j'assume.

Ce diplôme valide une machine,
disons un être humain capable,
dans un domaine donné.

J'ai évidemment choisi le domaine
qui se bouffe les couilles de lui même
et validés, émulsés, enseignés.
Pas d'esclandre hein, comme partout.

Çà me va, qu'on s'en fiche ou pas,
comme de coutumes aura assez de restes
succulents.

Donc les polémiques sont faites pour,
qui peut le plus m'accorde de tenter
qu'on me le jette même,
j'en ai besoin juste pour les autres,
c'est pas malsain c'est comme ça
on le sait tous, on a vu le début du film.

Merci d'avance .

*

** * **

++++++

QUESTION DE LA NÉGLIGENCE

Présenter dans un white cube rend ludique. Et allons fuse tout est loisir.
Présenter quoi que ce soit d'humain avec disons naïvement 80 pour-cents
de réception de ceci est un luxe déjà extravagant.
Garder assez pour en saisir la plus grande part, au mieux, si ce n'est moitié,
ou quand bien même un fragment, restera plus que l'oublie.
Entre combien de forêts pour ... ? et le connard de 5 ans génie des maths
qui annonce Oh God que chaque être humain en aide deux et c'est marre la
planète respire mieux.

QUESTION DE LA TAZ

Occupe provisoirement un territoire, dans l'espace, le temps ou l'imaginaire,
et se dissout dès lors qu'il est répertorié. La TAZ fuit les TAZs affichées, les
espaces « concédés » à la liberté : elle prend d'assaut, et retourne à l'invisible.
Elle est une insurrection hors le Temps et l'Histoire, une tactique de la dispa-
rition.

Le terme s'est répandu dans les milieux internationaux de la « cyberculture »,
au point de passer dans le langage courant, avec son lot obligé de méprises et
de contresens.

Une fois de plus on aura pillé les bons coins le temps que vous captiez le wifi.

LA QUESTION DE LA PEINTURE

Je n'y connais toujours rien

LA QUESTION DE LA MUSIQUE

Il suffira toujours de son, animaux.

Le seul organe que vous ne pouvez fermer.

Quand la pluie,

-JSUIS PLUS NÉ DLA DERNIÈRE PLUIE MAIS CETTE PIBALE

ME MOUILLE ENCORE-

quand la pluie tombe depuis un moment, on ne l'entend plus,

ce n'est plus un danger.

« Quand on écrit vous savez, on se laisse parfois aller au fil de la plume. On arrive à faire entendre des choses qu'on ne pense pas tellement. Vous savez, il y a le piège des mots. Les mots sont là, ils vous suggèrent une idée nouvelle alors cette idée vous la trouvez agréable même si elle ne correspond pas à votre vérité, vous l'exploitez quand même parce que quand on tient un bon mot, on le fait. »

RÉGIS TURNER. *Interview*

valeur des peintres les uns par rapport aux autres (Van Gogh ne vaut pas dix fois plus cher et 2010, il y a dix fois plus d'argent à investir des artistes... et les bons. Cette question réintroduit inévitablement le problème très subjectif du goût. En fait, il semble bien que ceux qui recherchent dans l'art la puissance imaginative et la maîtrise technique, trouveront que le marché a corrompu l'art. En revanche ceux qui recherchent dans la peinture, la possibilité de se saisir du monde de façon radicalement neuve de manière prioritaire sur la signification de l'art pour les individus ou les institutions qui sont à l'origine de la demande, avant d'examiner quelles sont les contraintes sociales et économiques, que le système e de marché se sont succédés pour régler la production et la circulation des tableaux. De Colbert à Napoléon des Beaux-arts il ne peut empêcher l'inéluctable. Les salons indépendants vont se multiplier (1884: Société des artistes indépendants qui en 1890 se scinde avec création de la Société Nationale des Beaux-arts Ambroise Vollard (1865-1939) et surtout D-H Kahnweiler (1884) sont les grands marchands des cubistes. Kahnweiler systématise l'usage du contrat d'exclusivité. Il accentue l'évolution du marché vers une structure monopolistique qui facilite un jeu d'entrepreneur hardi. Si, en effet, le marchand s'est assuré toute la production d'un artiste, il peut prendre le risque de monter sur lui une opération commerciale rentable à long-terme, parce qu'à contre courant du goût le plus répandu. La vente de «La Peau de l'Ours» à l'Hôtel Drouot le 2 mars 1914 c'est le réseau d'influences intello-institutionnelo-économico-artistique établi dans un pays, qui est déterminant pour établir les cotes des artistes nationaux. C'est en grande partie l'importance de ce réseau qui explique la haute tenue de l'art américain, allemand et dans une certaine mesure français, et la faiblesse de l'art japonais.

Il faut en effet des intellectuels pour saisir et défendre la nouveauté d'un peintre. Alors que la beauté peut être saisie par chacun, la nouveauté dans les arts plastiques nécessite souvent une culture spécialisée.

Il faut également la présence d'institutions capables de légitimer et de consacrer l'importance des artistes (Beaubourg, la plus haute institution française en matière d'art moderne a ainsi exposé Garouste en 1989 alors qu'il était inconnu quelques années plus tôt; Le MOMA de New-York a consacré les croûtes

- Le marché des amateurs d'art
- Le marché spéculatif
- Le marché de prestige
- 2 - La formation des prix

Les cotes extrêmes de certains tableaux dans les ventes publiques donnent au grand public l'impression qu'il n'existe plus aucun rapport entre la valeur artistique et la valeur économique d'un tableau. Ce sentiment provient, en grande partie, de la croyance que les prix sont fondés sur la valeur travail (Ce tableau là! ... un enfant pourrait en faire autant!!).

b) le marché des amateurs d'art

C'est le marché où interviennent quelques spécialistes, grands collectionneurs, conservateurs de musée et certains marchands. Leur demande n'est plus de décoration mais d'art. «L'art» n'est pas une notion facile à cerner. Elle dépend des fonctions que l'on lui attribue. Il faut distinguer la demande qui achète (demande solvable) et la demande qui ne fait que regarder (demande potentielle).

Il est possible que la demande solvable influence l'offre et par là même, manipule la demande potentielle. On ne verrait alors dans les musées et dans les ventes publiques que de faux artistes et de fausses valeurs. Cette hypothèse est d'autant moins à exclure que la demande qu'elle soit publique (musée) ou privée (collectionneurs) vise le même but: rechercher, non ce qui est beau subjectivement, mais ce qui prendra de la valeur. Pourtant il y a de plus en plus de monde dans les musées et les musées sont tenus d'avoir la caution d'intellectuels qui cherchent eux-mêmes la reconnaissance du public. Ainsi, si à court terme la manipulation la critique. Toutefois le budget annuel d'acquisition de la Réunion des musées de France est de 85 millions de francs en 1990 (dont 25 millions pour Beaubourg) c'est à dire nettement insuffisant pour se procurer autre chose que des toiles mineures ou très contemporaines. Même les expositions deviennent difficiles à organiser le budget de l'exposition annuel du 5ème étage de Beaubourg n'est que de 8,5 millions de francs or l'exposition de 1989 a coûté 15 millions de francs. On ne peut donc pas dire que le marché des amateurs d'art est aussi un marché spéculatif.

Il est possible que la demande solvable influence l'offre et par là même, manipule la demande potentielle. On ne verrait alors dans les musées et dans les ventes publiques que de faux artistes et de fausses valeurs. Cette hypothèse est d'autant moins à exclure que la demande qu'elle soit publique (musée) ou privée (collectionneurs) vise le même but: rechercher, non ce qui est beau subjectivement, mais ce qui prendra de la valeur. Pourtant il y a de plus en plus de monde dans les musées et les musées sont tenus d'avoir la caution d'intellectuels qui cherchent eux-mêmes la reconnaissance du public. Ainsi, si à court terme la manipulation la critique. Toutefois le budget annuel d'acquisition de la Réunion des musées de France est de 85 millions de francs en 1990 (dont 25 millions pour Beaubourg) c'est à dire nettement insuffisant pour se procurer autre chose que des toiles mineures ou très contemporaines. Même les expositions deviennent difficiles à organiser le budget de l'exposition annuel du 5ème étage de Beaubourg n'est que de 8,5 millions de francs or l'exposition de 1989 a coûté 15 millions de francs. On ne peut donc pas dire que le marché des amateurs d'art est aussi un marché spéculatif.

L'acrylique n'est qu'un sale plastique

d) Le marché de prestige. Le prix de la vente n'inclut en général pas les frais de commission. Les vendeurs acceptent habituellement de confirmer les transactions privées et, encore moins, d'en divulguer les termes et conditions. Cependant, l'information est souvent dévoilée aux médias par des proches de l'ancien ou du nouveau propriétaire de

LA QUESTION DES MATHÉMATIQUES

Il est agréable de s'évoquer ce vil adage populaire :

« Les bons comptes font les mathématiques »

Mais perpétuel artiste à valider en quête,

j'ai des problèmes d'argent.

L'impossibilité, c'est donc un mur de pierre ?

Quel mur de pierre ?

Les lois de la nature, les conclusions des sciences naturelles,

le dictionnaire, les mathématiques.

Quand on vous démontre qu'au fond une seule goutte

de votre propre graisse doit vous être plus chère qu'un bon million

de vos semblables et que cet argument résout finalement les prétendues vertus

et les devoirs, tous ces délires et autres préjugés -

acceptez le tel quel, qu'est ce que vous y pouvez,

c'est comme deux fois deux

Bien sûr, ce n'est pas le mur que je trouverai avec mon front,

si, réellement je n'ai pas assez de force pour le trouer, mais le seul fait qu'il soit

un mur de pierre et que je sois trop faible n'est pas une raison pour que je me

soumette.

Mesdames, les fourmis ont commencé avec la fourmilière, elles finiront

sans doute avec la fourmilière, ce qui fait honneur à leur constance et à leur

caractère frivole et pas bien coolos, et, comme le joueur d'échecs, peut être

n'aiment ils que le processus qui mène au but et non le but en tant que tel.

Quel art !

Voilà pourquoi je rigolais il y a maintenant quelques instants. Parce que en-

core et toujours c'est construit d'une façon comique. Absurde.

Il y a là comme une espèce cousine du calembour.

Mais deux et deux font quatre reste quand même résolument insupportable.

Deux et deux font quatre, si je puis me permettre, un sarcasme pur et simple.

Deux et deux se pavane comme un coq, les mains sur les hanches, au sommet

de sa merde perché à vous cracher dessus innocent, brave âne à farces,

dindon de la partouze à la ferme à t'en décorner Orwell.

LA QUESTION DU GÉNIE

Quand on me pose des questions et que je m'entends répondre, force m'est de

constater que je jette souvent devant moi

des carabistouilles.

J'amuse le tapis.

Sans intention de tromper, et par automatisme :

on répète souvent des réponses qu'on a déjà faites...

extrait du discours de Francois Massey Fergusson
à l'inauguration de la biennale de Venise.

LA QUESTION DU VOYAGE

C'est dur à expliquer

et pourtant indéfectible de ma petite légende.

Si j'osais Derrida d'érudisme,

j'écrirais pour ceux

d'arabes et d'asiatiques nègres

En effet j'ai cadencé deux pieds à Pétersbourg .

Mais mon identité, et c'est là,

du fait rare d'humain,

la Française donc,

je me souviens qu'on me l'ai donné en même temps

que le prénom civil là.

Veillez entendre que ceci laisse du doute

et pour longtemps.

Comme ces chiens errants qu'on adopte et qu'on

renomme

comme redorer le blason de la vie d'avant qui ne vivrait plus.

Heureux qui comme Ulysse.

LA QUESTION DU VOL

Ou qui de l'œuf ?

Parce que je suis un voleur.
d'avoir été volé,

mais d'empreinte sûr,
la forge t'as vu,
ceux reconnaissent ceux,

la rime qui tue bien sûr j'la vole.

Jouissance du coûteux gratos.
Restals du cœur

alors les enclos seront bien gardés
et Hadopi s'en sortira.

LA QUESTION DES ORIGINES

Ta race vos mères les pouces opposables.

Ces écrits sont appuyés grâce à l'aide immense du géant internet,
fourni ici par :

Livebox Maison des Peuples et de la Paix. Mot de passe : solidaires.

Il est des redistributions qui ne trompent pas. Max A Voire

LE VILLAGE D'ASTÉRIX

16 MIL EEZY

Angoulême est une folle atypique.

Les productions de l'art moderne ne dépassent guère un petit cercle d'initiés .
Ce sont les petites coteries qui en jouissent. Chaque espèce de sensibilité ,
chaque artiste, si incomplet soit il, possède une catégorie d'admirateurs, son
public. Or l'œuvre d'art doit atteindre et remuer tous les hommes. Soit parce
qu'ils expriment et résument toute une civilisation, soit parce qu'ils pro-
voquent une culture nouvelle, les chefs d'œuvres classiques ont un caractère
d'universalité,

« Ils savent que cette indifférence du plus grand nombre, sensible à Paris,
s'accroît en province et que les élèves des écoles forment, par devoir, le gros
des entrées dans les centres d'art. Ils savent que les œuvres qui s'y montrent
n'obtiennent qu'ironie ou indignation et que les commandes publiques
suscitent réticences et résistances. » p8

« Parce que quelques crédits sont versés par l'État et les collectivités territo-
riales, parce qu'il existe des musées et des revues dites spécialisées, tout irait
bien ? Excès de crédulité, confiance aveugle. On n'entretient pas éternelle-
ment l'autocensure. » p11

« Les artistes risquent sans cesse de tomber dans le style, la répétition, l'aca-
démisme : parmi nos contemporains, certains ont succombé à ces tentations
et abusé d'un conformisme moderniste. Le fonctionnement lent et rigide des
institutions a favorisé ces glissements. » p13

Lhote : « Il nous faut donc, momentanément, regarder un peu plus loin
les génies étrangers que nos pères, en d'autres conjonctures, eurent profit à
étudier, et décider, avec une volontaire intolérance, un parti pris qui n'exclut
pas la lucidité, que seule nous importe, en la crise aiguë que nous traversons,
la leçon des maîtres français .

MOT DE LA FIN ÉMUE

20THCentury : 200 Loi du Argh écoulées depuis des baux en bons royaumes et consorts.

Pas d'inquiétudes je prenais courage.
C'est ce qui s'annonce, le plus difficile.
Si je croyais, un tout petit peu, à ce que j'ai écrit.
Je vous jure, messieurs, il n'y a pas mot,
dont je ne sois parfaitement.
Pas folle la bête moins forte que le dictionnaire.
C'est à dire que j'y crois, et, en même temps,
je crois que je n'y crois pas, je ne sais pour quelle raison,
je sens et j'ai dans l'idée que je suis en train de mentir
comme un bateleur de foire aux dents.
Pourquoi avez vous donc écrit tout ça.
Pour vous remercier pour vos lumières pardi.
Autant pour m'assurer que vous secouerez la tête avec mépris.
En vérité il était surement question de peur.
Insolent, lâche, au moins ça me servirait de leçon,
J'ai moins peur de perdre que de pas jouer.
Évidemment, je viens de l'inventer.
J'ai écouté ce genre de discours derrière les portes sinon.
Pas étonnant que ça soit appris par cœur,
et que ça me fasse de la littérature...



LA QUESTION DES CONQUÊTES

en terres Gaules

Il faudra plusieurs années pour pacifier la Gaule.
En partie à cause de son énorme étendue que César
tente de contrôler avec une armée relativement petite.
Chaque tribu Celtes a ses propres idées et il est très difficile
de forcer la paix avant d'avoir battu chacune d'elle
et jusqu'à un certain point César est obligé de continuer à les soumettre
individuellement avant de pouvoir espérer instaurer une paix générale.

« extrait vulgaire documentaire sur César le romain »

LA QUESTION DU DICTIONNAIRE

Putain quelle plaie. Là naît l'envie d'user joker.
Façon Moyen Orient. En lancer de.
Au nez des prêcheurs de mots rincés
mots d'hypermarchés,
tout beau tout propre tout in
sonorisé, dolore, colore, connu
galvaudés, exploités, trompeurs.
Lot de mots de merde.

En tout cas chaque page par son condensé esthétique
est un jeu monde
univers des deux bouts de l'infini mêlé, le bordel.
Même ce pantomime de Brachetti a refusé le rôle, c'est dire.

ÉPILOGUE

Ah mes amis. Indécis dénouement d'incertain
De la tarabuste à tarauder les bœufs
Du fin filetage à toile de Pénélope
J'ai eu beau trancher des têtes
aucun éclair qui n'aille lent d'heures

Alors que deux cents mille ans d'espèces d'Abel qui me Caïn
la philosophie n'attend plus son Saint Cyr
Universel abatis le bougre,
et ces connards ne m'ont pas attendus
Chiens de casse. Fin de race

La nuit n'est jamais complète
Les vrais le savent en bon gauche prend tout à l'envers
Départ de la fin. Commence par baisser les bras
Et 2000 ans d'évolution suffisent un constat
Violent essor vers le bas
Y'en a qu'on du merder barouf
A répétition en plus. Jusqu'à transmettre faut croire
Même de bonne foi
L'enfer se pavane aux frais du contribuable
De bonne foi, qui pardonne, ils ne savent toujours pas ce qu'ils font
Génome instable. Fusée et iphone
Chimique fondation de l'échec

Comprenez donc que je vais pas courir
dans ce grand baroud d'honneur.
Je crois que j'ai aucun avenir dans aucun métier
Pourtant j'eus prouva que fit fort l'affaire.
De quoi tourner Paul, potes et autres sympathisants.

Comme dirait un joueur de foot en liesse:
<<j'y croyais pas mais on y est>>

Motus : Interjection familière qui invite à garder le silence.

Dans une partie de Motus, il faut découvrir des mots.
La grille suppose un nombre restreint de propositions de réponses.
Rapidement, il s'agit de combiner
Chaque suggestions permet d'approcher

Une lettre bien placée est signalée par un carré rouge.
Une lettre du mot mal placée s'allume d'un rond vert.
D'instinct le joueur se focalise sur l'idée de la réponse en tentant de remplir
les vides.
Soit. Mais ce jeu offre une finesse, éloquente parabole insoupçonnée.
La possibilité d'hypothéquer les lettres en rouges, validées,
(en les remplaçant) pour rassembler plus vite plus d'éléments de réponses
(prospection élargie).

Galvaudé, appauvri, corrompu même, il me faut placer le mot « art » en
jachère ;Mots valise. Pour le moment « savoir faire » est le remplacement le
plus judicieux.
apres tout cest que des mots pas dkoi seklater un genou

On etait là, avant Youtube pour dire,
on demandait même pas à en faire un foin.
Entraîné par un outil, puis d'autres,
une paire de repetto, les nuits de matière,
le simple beau, rayon, iris,
le seul vertueux.
Si j'osais puisque finalement entre nous,
je dirais que je ne vis plus que gardien heureux.
De phare il me plu. Concierge me séant.
Pour cela il faudra bien des billets.

Not a industry artist,
but an artist in the industry.

LA QUESTION DES RICHES

L'argent est bien peu de choses.
L'amour, tout ça, la santé,
ça ne s'achète pas.
Les rois du monde ont tout ce qu'ils veulent,
mais y'a un mais ... bref.

J'invite chaque personne s'estimant riche, voulant en discuter,
en quête de projets, d'horizons, ou du PACK LESDEUX,
à me contacter.

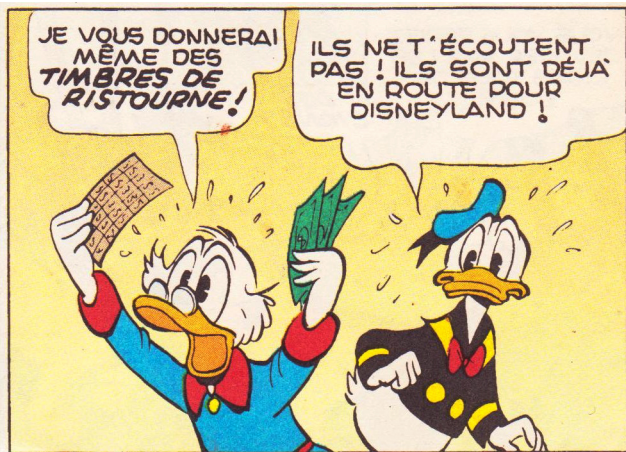
L'art est un bateau en perpétuel mouvement
et vaudra mieux avoir embarqué pour
un jour voir la crique.

Misez sur nous c'est l'assurance
d'une entreprise haletante,
pluridisciplinaire,
terriblement efficace
qui vous mènera aux sommets
désirés

me laissant le loisir de dégringoler avec les débris de la nacelle comme seuls
témoins.

Et encore, mon audace n'est qu'adéquation
-mathématiques- bande de caleulettes.

Mes toiles sous le matelas.



ART DE BRUTE:
Les revolutions fournent maux. Dictateur bien des maux.
Quel mauvais image. Je veux mon pays dans une valise.
J'ai un cheval pour le prochain monarque en peril.

AVONS NOUS UN PLAN / CHINOISE

VOEUR, LEFEU, LOI PROPRIÉTÉ, LOIS HUMAINES, CAPITALISME, THUME, ECONOMIE, DOMAINE CHATEAU, MACHINE - BALLISTIK - TREBUCHET - SIEGE - BELIER, VRAI - STRUCTURES, REFERENCES ETABLIES, FAUX DEDICACES, ROYALISTE, FRISSON ADRENERGIE, CONFIANCE - INVITATION AU MEILLEUR, EDUCATION NON DIGESTION, CHIMIE, CONQUÊTES DE TERRE DE LENNUI, MONTS CIMES, PHILOSOPHIE DE GRANDS PUBLICS, CURIOSITÉ SPÉCIALITÉ, EMPIRIK EXPERIENCE > CONNAISSANCE, DEMONSTRATION TECHNIQUE LE BEAU - L'ESTHETIQUE

REPORTAGE DANS LE MATÉRIEL / CONSTRUCTION

Je faisais de l'art sans mots. Et m'en porta un temps.
Si le savoir digère est une dune, il attire. Les instincts premiers.
Je cherche à comprendre. Commence à saisir. Tourtoire. Conquêtes.
Tous fousseau d'un pont levés.
Superficie.

Vous n'avez pas le monopole du soleil.

ARGH

Ça râcle mais je rie.

On connaît la fin alors,
nous aurions pu nous arrêter là.
Vous pûtes épargnez ça.

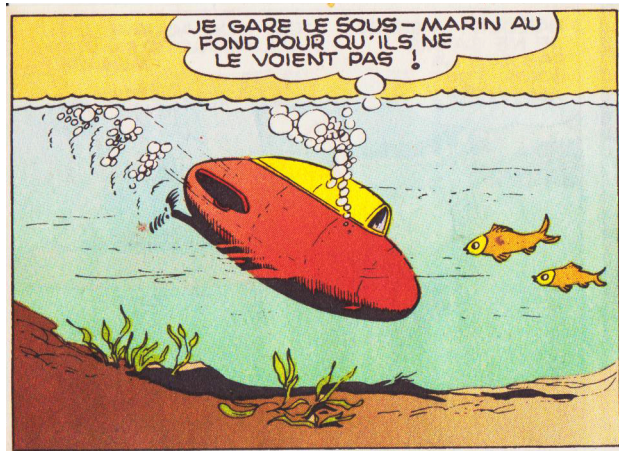
Mais paître humain c'est plutôt drôle.

On se laisse prendre à qui mieux mieux

On est là, foutu de fabriquer des fusées spatiales
pour mieux ignorer que le serpent se bouffera toujours les couilles.

Yep mon gros Les révolutions tournent mal et les tyrans ont mauvaise image
Ça tourne comme neige au soleil,
bibliothèque ou tri sélectif. Je suis né apatride.

Phénobarbital.
DEUXMILKATORZE
De la science fiction. Nouvelle ère.
Chabert. Lazarre. Ken. Smet.
SURVIVANTS
Empirique



Il y a quelques mois, une rédaction de doigts encore fébrile pissotait ces lignes :

Je finis par croire défendable un hermétisme de déni envers la culture des musées et compagnie, des cinémas en général et même pour les groupes marqués de marge ou d'indépendance, que je ne cherche plus à critiquer par manque de sources et d'angles, mais que j'aimerai négliger de la plus vil et saine non considération. Cette envolée radicale n'est là qu'en balancier, au côté de la timidité, à oser prétendre des choses résolument nouvelles. Et si je n'amène pas de nouvelles références pistes hypothèses comment penser une progression au sein de l'imposant et larveux système de hiérarchie culturelle.

A l'inverse, les endroits d'arts et même de culture devraient être capables d'innover, de respecter leur prétendue mission d'ouverture ou d'intéresser un tant soit peu. Mais deux axes s'offrent à moi et j'entends les mener conjointement pour leur intérêt combiné.

1- Mener une pratique plastique afin d'intégrer un « milieu de l'art » (s'il existe d'une manière) afin de ne pas être dans une contestation d'opposition, le jaloux qui ne pouvant pas accéder conteste les accédants, passant pour le braillard ignare qui s'y complet et qui l'entretien.
2- Tenir l'analyse, les failles et éviter de succomber en structures afin de faire vivre petit à petit un cœur différent de propositions et de créations considérant plus de réalité d'approches, de raisonnements, de réactions, de logiques et de justices.

En moteur, l'alimentation, l'argent, maître reconnu, au mieux des cas.

Et parce qu'il en existe toujours autant qui circule, même invisible, il s'agirait de montrer le maintient de structures par des transversalités de ressources, compatible avec le statut de (« artiste moderne qui développe ses compétences pour s'adapter à la réalisation d'objectifs complémentaires »).

Non révolutionnaire certes, et entendu, pourrions nous dire, si l'ensemble du vivant (si j'ose sinon du panel artistique émergé) ne démontrait que peu de concrétisation simple et durable de ce genre d'objectif de pérennisation.

Je ne défends pas de concepts, tellement, on se confronte, on réfléchit, on se confronte, on prend des risques, plus ou moins équipés pour faire face, mais ça fait l'aventure. Plus rien ne me va vraiment, je cherche à amener notre modernité même en cercle restreint ou fictif.

Et beh je vous le dis les potes, écrire c'est bien. Ah ce moment là je laissais ma plus honnête confiance en terme de « si je devais faire ».
Et beh c'est demain.

AVONS NOUS UN PLAN

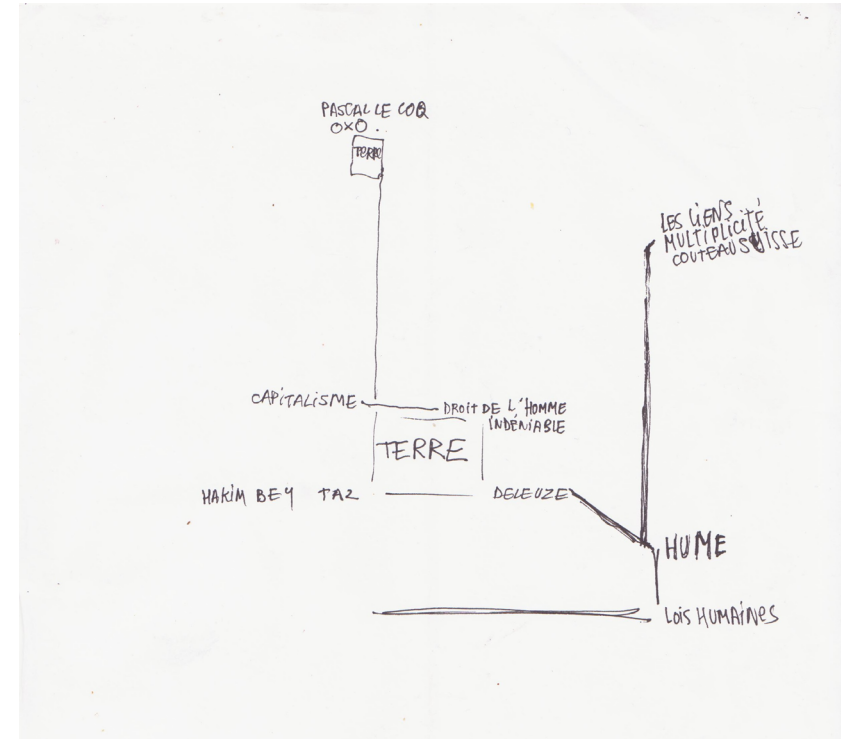
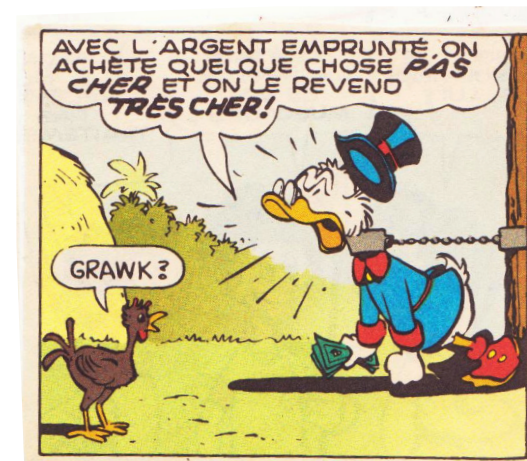
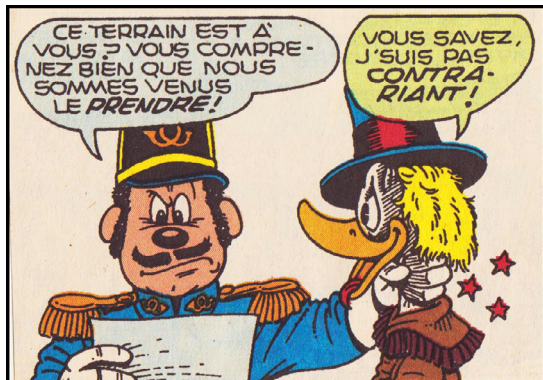
AVONS NOUS UN PLAN

USUS
FRUCTUS
ABUSUS

La propriété privée, droit naturel inviolable et sacré
est la pierre angulaire du capitalisme.
Je connais un paquet de gens de tout bord dont ce droit est bafoué.

Et puisque Diderot est mort
et que les dinosaures ne demeurent
que dans les pierres, la terre,
alors un marteau, une pelle,
devrait permettre l'existence de nos territoires.
Et d'y bâtir nos cathédrales.

Mais jeu n'eu que
clama aucun droit
si je n'avais pas reçu dénomination
comme mes couilles en étai
slip en métal.



LA SOLUTION DU BILLET

ENCLAVE AUTARCIE
PAYS TERRITOIRE

Nos mises en œuvres sont le mélange de l'environnement,
nos basses réalités,
et de l'étincelle, l'empreinte qui
trace et marque le résultat d'alchimies.

Il ne pourrait se résumer qu'un concept,
une entreprise ou une démarche.
Pour moi c'est l'exploitation d'une veine,
image, figuré ou propre ;
-foudre mythologique-

D'injection entre les orteils ou dans le globe,
chimie interne à l'aveuglette,
chacun se maintient.

